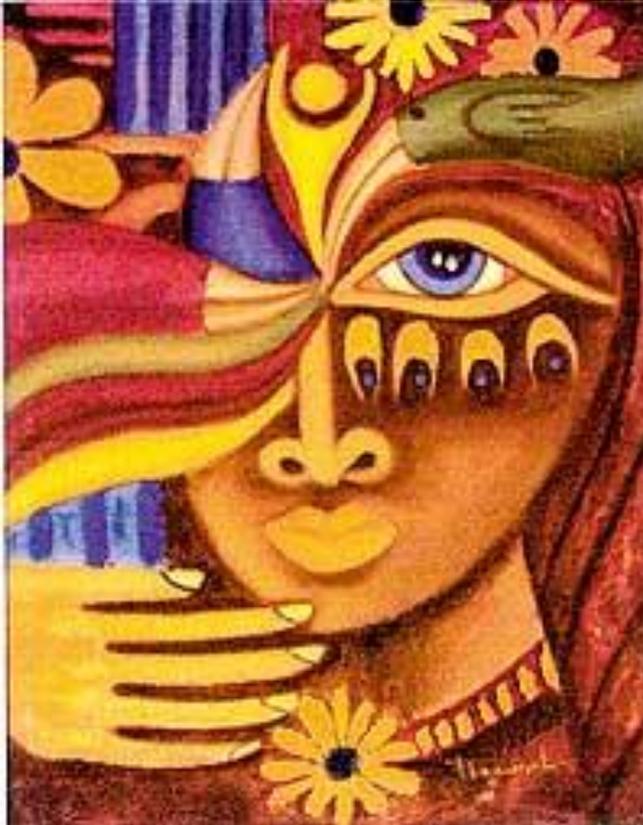


L'après-Chapitre Général 2011
Petites Soeurs de l'Assomption
Secrétariat International JPIC



Temps de revoir des concepts et
d'innover la Mission

I PARTIE



Le monde dans lequel nous vivons

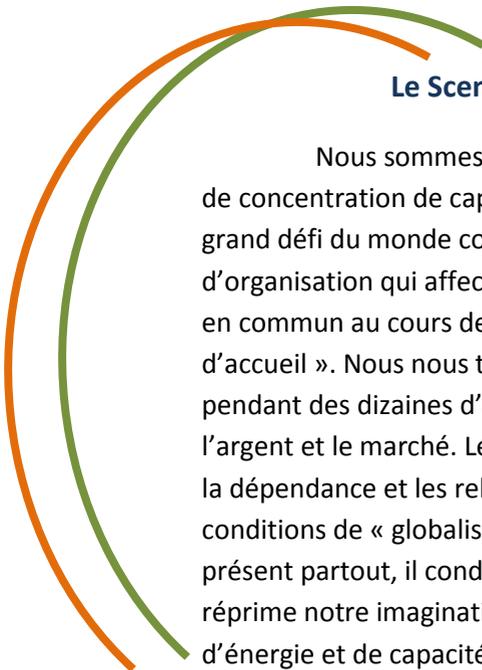
“Nous entrons dans une nouvelle manière de comprendre l’univers et la place de l’être humain dans cet ensemble.

Citoyennes de ce monde, nous ne sommes pas étrangères à ces mouvements. Les quartiers, les familles et les lieux où nous sommes sont déjà des espaces en mutation. Nous faisons aussi l’expérience, dans notre congrégation, de l’arrivée de nouvelles cultures. En même temps, nous préparons une modification des structures d’animation et de gouvernement en cohérence avec la réduction et la dispersion de l’ensemble du Corps. Nous sommes, tout comme le monde, en mutation. »

(Doc. Chapitre Général 2011 p.1)

Scenarios du monde dans lequel nous vivons

Le Scenario Economique:



Nous sommes dans un monde avec plusieurs pôles de concentration de capital. Le facteur économique est le grand défi du monde contemporain. C'est le système d'organisation qui affecte le plus la liberté humaine et la vie en commun au cours de la construction d'un monde « lieu d'accueil ». Nous nous trouvons dans la spirale préparée pendant des dizaines d'années de foi absolue envers l'argent et le marché. Les relations économiques perpétuent la dépendance et les relations inégales. A cause des conditions de « globalisation néolibérale », ce système est présent partout, il conditionne toutes les autres relations, il réprime notre imagination et il décourage le désir collectif d'énergie et de capacité de changement...

Pourtant, le système économique n'est pas une science exacte. C'est une science sociale et une construction culturelle. En conséquence, il peut être changé.

Le Scenario Culturel: aujourd'hui, il est conditionné par le développement néolibéral qui est devenu l'archétype universel pour la Planète et le moteur de l'occidentalisation. Il a eu la capacité d'inclure l'ordre social et de devenir une construction culturelle. Il a assumé l'apparence d'un *système unifié* par des lois et des logiques spécifiques. La plus grande partie des humains en est prisonnière, sans pouvoir ni capacité pour agir.

Mais ce système n'est pas le résultat d'un processus naturel, avec une *évolution* inévitable. C'est une chose *construite*, très

souvent par la violence, par le vol de la vie, du travail, de la terre. Des êtres humains et la nature ont été avilis.

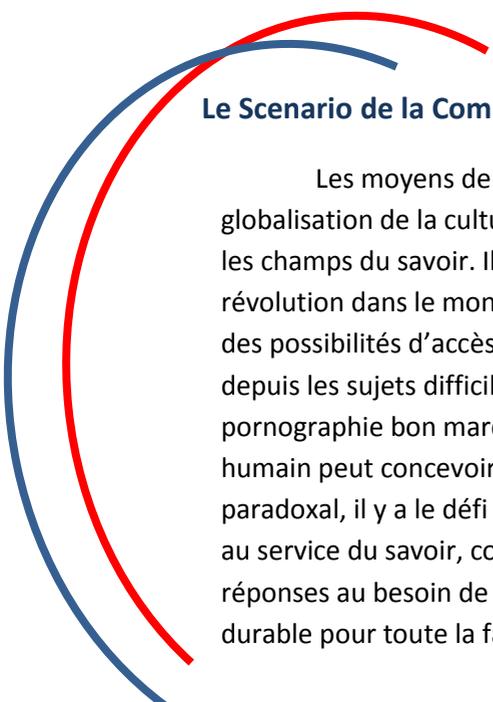
Les humains ont toujours mis en œuvre des manières de produire, distribuer et échanger des marchandises et des services pour satisfaire besoins et désirs. La tâche actuelle est de commencer à créer des relations et des structures en vue de nouveaux modes de vie et de nouvelles formes de subsistance.

C'est ce qui donnera de la visibilité aux pratiques de collaboration et de solidarité présentes dans les cultures de tous les peuples. Ce sera une source d'inspiration pour des changements institutionnels..

Le Scenario de la Science et de la Technologie:

La science, bien comme les nouvelles technologies et techniques révolutionnent le monde d'aujourd'hui et soulèvent de sérieux défis en vue du futur de la vie humaine et de la planète. La *bioéthique* soulève les questions difficiles de la manipulation génétique et de l'euthanasie. Avec une même force, elle soutient la justice face au manque de respect pour la vie des populations les plus vulnérables, dépouillées de leurs moyens d'alimentation de base, de leur accès à la santé et à l'éducation. L'*écologie* soulève le défi des causes et des conséquences de notre manière d'habiter la Planète. Nous devons prendre conscience que la création est une communauté vivante dans laquelle la vie humaine est partie d'un tout. De cette manière, nous retrouverons ce que veut dire « *bien vivre* », en ayant soin de tout ce qui vit.

Le Scénario Ethique : il y a une profonde crise éthique quant à la compréhension de l'économie, de la politique, des moyens de communication sociale, du sens de l'investigation scientifique et des technologies. Cette crise atteint tous les aspects de la vie humaine et de la vie de la planète. Nous ne pouvons pas fermer les yeux face au fait que l'argent, le pouvoir et l'intérêt personnel valent davantage que des relations vraies entre les personnes, les droits et les devoirs, les sentiments et les liens. Nous ne pouvons pas fermer les yeux devant les causes et les conséquences des guerres, des formes de la violence, de la faim, de la marginalisation. Le défi est de comprendre les causes et les conséquences de la crise éthique, pour que l'organisation de la vie ensemble sur la Planète soit orientée par l'option pour la vie.



Le Scénario de la Communication:

Les moyens de communication facilitent la globalisation de la culture et de la connaissance dans tous les champs du savoir. Ils sont à l'origine d'une vraie révolution dans le monde contemporain. L'Internet offre des possibilités d'accès à des connaissances inédites, depuis les sujets difficiles du savoir jusqu'à la pornographie bon marché et aux aberrations que l'esprit humain peut concevoir. A l'intérieur de ce mouvement paradoxal, il y a le défi de la culture de la communication au service du savoir, comme capacité de donner des réponses au besoin de préserver la création et une vie durable pour toute la famille humaine.

Le Scenario de la Mobilité Humaine :

L'histoire de l'humanité est une histoire de migrations. Aujourd'hui, la plupart des gens ne migrent pas par choix personnel, mais parce qu'ils y sont forcés. La migration est un phénomène global aggravé par la destruction du milieu ambiant. Les guerres, les catastrophes naturelles, le développement économique et les crises politiques sont à l'origine de l'augmentation de toutes les migrations. Le mouvement migratoire provoque l'augmentation des manques de respect des droits humains et des problèmes sociaux : trafic de personnes humaines, exploitation du travail, désintégration de la famille, isolement, xénophobie. En même temps, le mouvement migratoire provoque la rencontre de personnes d'origines culturelles et d'appartenances religieuses diverses. Il peut être ainsi l'occasion d'apprentissage de l'accueil du différent et de l'enrichissement interculturel et religieux, comme alternatives à la tendance d'exclusion ou de culture monolithique.





**Mission,
dialogue
de vie
pour un Monde plus habitable**

“Comprendre la mission comme un dialogue de vie, nous conduit par de nouvelles routes où la rencontre avec la diversité nous surprend. Nous nous risquons alors, en fidélité avec l’Evangile, à rejoindre ceux qui ressentent l’appel à prendre soin de la vie, toute vie, en réponse aux clameurs venant de ce monde blessé”

(Doc. Chapitre Général 2011 document p. 4)

Revoir les concepts et innover la Mission.

L'urgence de l'appel en faveur du soin de la vie est partagée par les analystes de la crise systémique actuelle. On voit grandir la conviction qu'il est nécessaire de repenser notre relation à la Terre, les modes de production et de consommation, la forme d'une gouvernance globale et du vivre ensemble de la famille humaine dans la même et unique Maison Commune. Pour ce faire, il est temps de revoir certains concepts.

Le développement :

Pratiquement, il s'identifie avec la croissance matérielle, traduite par le PIB. La dynamique du développement exige d'être le plus grand possible. Elle implique l'exploration sans limites de la nature et l'engendrement d'inégalités nationales et mondiales. Il faut remplacer la compréhension quantitative par la compréhension qualitative. Amartya Kumar Sen, philosophe et économiste indien, prix Nobel d'Economie, définit le développement comme

l'augmentation des chances de modeler sa vie et de lui donner un sens qui en vaille la peine.

Ce qui signifie : la croissance est imprescriptible : elle est dans la logique de tout être vivant, mais elle n'est bonne qu'à partir du respect des interdépendances entre les réseaux de la vie, garants de la biodiversité. Aujourd'hui, nous devrions penser à une croissance/développement par la redistribution de ce qui a déjà été accumulé.

La croissance durable:

Dans le système actuel, elle est inatteignable. Leonardo Boff, théologien et écrivain brésilien, membre de l'équipe de rédaction de la Carte de la Terre Internationale, dit que le concept de *croissance durable est manipulé*. A sa place, on devrait introduire la thématique, approuvée par l'ONU, *des Droits de la Terre et de la Nature*. En respectant ces droits, nous garantirions la durabilité, fruit de la conformité à la logique de la vie.

Le milieu ambiant:

Ce qu'il y a, c'est l'ambiance dans laquelle tous les êtres vivent ensemble et sont interconnectés. Il vaudrait mieux se servir de l'expression *Communauté de Vie*, proposée par la Carte de la Terre. Tous les êtres vivants possèdent le même code génétique de base : ainsi tous sont *parents entre eux* : une vraie communauté vitale. Le comprendre nous amène à repenser notre manière d'entrer en relation et de respecter chaque être, puisque chacun d'eux a de la valeur en lui-même, au-delà de son usage par les humains.

La Terre et les Droits de la Terre:

Il faut dépasser la manière de la voir seulement comme une chose de grande taille et sans intelligence. La science contemporaine montre – et c'est déjà incorporé dans les manuels d'écologie – que la Terre, non seulement a de la vie sur elle, *mais qu'elle est vivante* : c'est un super-organisme qui articule le physique, le chimique et les énergies terrestres et cosmiques pour, en permanence, *produire et reproduire de la vie*. Le 22 avril 2010, l'ONU a approuvé la dénomination de Mère Terre.

Leonardo Boff dit : *Ce nouveau regard nous oblige à redéfinir notre relation avec elle, non plus d'exploration, mais*

d'usage rationnel et de respect. Notre mère, nous ne pouvons ni la vendre ni l'acheter ; nous la respectons et nous l'aimons. C'est pareil avec la Mère Terre.

Les Droits Humains

« Si aujourd'hui nous voulons une société alternative, il est indispensable de partir de la reconnaissance des droits humains : c'est la base d'une société qui vaille la peine d'être durable » (Frank Hinkelammert). Au 20ème siècle, le combat pour les droits humains a eu lieu surtout en opposition avec les Etats autoritaires ou totalitaires. Aujourd'hui, la violation des droits humains ne se commet pas seulement par un Etat autoritaire, mais aussi par les mécanismes du « libre » Marché.

Le droit fondamental à la vie – droit qui implique le droit à l'emploi, à la santé... de tous et de toutes – ce droit est violé massivement, de manière non pas directe, mais indirecte. L'Etat autoritaire tue directement, tandis que le système néolibéral du marché global ne tue pas directement : ce qu'il fait, c'est ne pas permettre que les pauvres puissent vivre.

L'Être Humain et l'éveil de la conscience cosmique:

La modernité pense l'être humain comme en dehors et au-dessus de la nature, son *maitre et son seigneur* (Descartes). Aujourd'hui l'être humain se reconnaît comme partie de cette portion de la Terre qui sent, aime et respecte la vie comme le don le plus précieux que nous recevons de Dieu. Cette perspective nous amène à assumer la responsabilité du destin de la Mère Terre et de ses fils et filles, en nous percevant famille humaine, soigneurs et gardiens de cette belle Planète, petite et menacée.

La Bible nous enseigne que, au moment de la création, Dieu a soufflé dans les narines de l'être humain *un souffle de vie et l'humain est devenu un être vivant* (Gn 2,7). Cette image nous rappelle que la vie vient de l'intime de Dieu et doit être soignée et préservée en permanence. Tout de suite après, la Bible dit que Dieu a fait surgir de la terre *toute espèce d'arbres, beaux à voir et bons à manger* (Gn 2,9). La vie humaine doit être vécue dans l'harmonie, dans la beauté, en partageant une bonne alimentation... *et Dieu a vu que tout ce qu'il avait fait était très bon* (Gn 1,31).

Passé, Présent et Futur ; nous avons une origine et une histoire partagées avec le Cosmos. Comme êtres humains, nous avons la possibilité de prendre conscience de la connexion entre l'Energie originaire et nous : comme chrétiennes et chrétiens, nous la reconnaissons et nous la proclamons avec le nom de Ruah, l'*Esprit Créateur*.

La Spiritualité

C'est la dimension de la profondeur humaine universelle, qui englobe toute la vie. Elle surgit quand la conscience se perçoit comme une partie du Tout, qu'elle a l'intuition de chaque être et de l'Univers, soutenus et pénétrés par la force puissante et amoureuse qui engendre chaque être... Elle surgit quand il est possible de capter le lien mystérieux qui lie et relie toutes choses, formant l'harmonie du cosmos. Chrétiennes et chrétiens, l'Esprit Créateur passe dans notre vie quotidienne. Nous l'accueillons et nous le diffusons en engendrant des relations de communion et de justice entre tous les êtres. La justice et la paix sont le fruit de la cohabitation harmonieuse, signe que le Royaume de Dieu vient entre nous.

Naître au langage de l'Esprit présent dans le mouvement de transition aujourd'hui:

Jésus a dit à Nicodème et nous dit aujourd'hui :

"A moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu... Ne t'étonnes pas si je t'ai dit : Il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit (Jn. 3.7-8)

Jésus propose une *innovation* : *naître de nouveau*. Il y a un parallèle entre l'eau, le sein maternel contemplé comme puits ou source, et l'Esprit Créateur, souffle qui circule, embrasse et soutient toute vie : la vie Divine dans sa relation de communion, la vie humaine et celle de toutes les créatures. Celui qui naît voit *la lumière du jour*. La nouvelle naissance proposée par Jésus permet d'entrer et de se mouvoir librement dans l'espace du Royaume de Dieu qui s'annonce comme un nouveau lever du jour.

Il y a un lien entre le langage de l'Esprit et la mission, comprise comme dialogue : comme capacité d'harmoniser notre écoute, notre regard et notre perception avec la vie Divine. La spiritualité forge notre conscience personnelle et la manière d'agir comme être humain, capable d'engendrer des relations de tendresse et de vie abondante.



II PARTIE

**Va avec la force
qui t'anime...**

**N'est-ce pas moi
qui t'envoie ?
(Juges 5)**



Une mission possible parce que c'est Dieu qui nous envoie, « Lui consolide l'oeuvre de nos mains (Sl 89.) Une mission comme dialogue de vie pour rendre le monde plus habitable, une mission vécue à partir du charisme, selon différentes vocations.

Une mission qui va au-delà de la tolérance e du respect de la différence ; qui ose se laisser trans-former. Une mission qui fait de la communauté sa « maison commune », un lieu pour l'hospitalité et l'harmonie dans la diversité.

(Doc. General Chapter 2011 p. 2)

Vivre la Mission comme Dialogue de Dieu avec la Création et l'Humanité

1. Une manière d'aimer notre Temps, fidèles à l'inspiration d'Etienne Pernet et Antoinette Fage

Nos fondateurs n'avaient aucun désir d'inventer une nouvelle spiritualité chrétienne. Ils étaient tous pris par la fraîcheur toujours nouvelle de l'évangile, convaincus que la société serait renouvelée si on arrivait à communiquer cette bonne nouvelle dans un langage et des gestes compréhensibles pour *un monde nouveau*.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

***Nos Fondateurs
n'avaient aucun désir
d'inventer une nouvelle
spiritualité chrétienne.
Ils étaient pris par la
fraîcheur toujours
nouvelle de l'Evangile.***

Leur spiritualité bien «*ordinaire*» était en effet «*originale*»

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

par le fait même d'insister sur les éléments essentiels, une vision particulière de Dieu et de la création, de la personne humaine comme membre de la famille humaine et de toute la création. (voir le document Charisme Assomption 2011).

‘Chercher la gloire de Dieu par le salut des pauvres et des petits (E. Pernet, Instruction 23.06.1892).

Charisme et spiritualité nous enracinent sur le *ROCHER*, Jésus Serviteur et Sauveur des pauvres. Jésus définit sa mission comme l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres (Lc 4,18) ; il nous dit qui sont les pauvres et qu'ils sont appelés à être heureux; que l'esprit

des béatitudes est la force de compassion que engendre justice et paix, harmonie dans le « vivre ensemble » de toute la création. C'est la *porte d'entrée dans le royaume de Dieu*. Il n'y en a pas d'autre (Mt 5,1-12).

"Nous sommes appelées à nous convertir à l'esprit des Béatitudes" (RV 21).

Toute notre Règle de Vie est un itinéraire spirituel que soutient notre envoi à ceux qui, dans le monde, n'ont ni voix ni influence. Avec eux, nous marchons sur un chemin d'exode, d'alliance, et nous apprenons à nous convertir à l'esprit des Béatitudes. Nous expérimentons la présence active de l'Esprit du Seigneur qui nous provoque à vivre la compassion dans les gestes simples de la vie quotidienne.

L'esprit des Béatitudes et sa forcé prophétique.

"Aujourd'hui c'est l'année de grâce du Seigneur". (Lc 4.18-19).



C'est la libération de

l'oppression physique: les aveugles

l'oppression économique : les pauvres

l'oppression politique : les opprimés.



Jésus monte sur la montagne : comme Moïse, il parle à son peuple, à sa communauté (Mt 5,1-12) et il révèle les promesses pour ceux qui pratiquent les Béatitudes :

Des biens excellents – « *le bonheur humain* » -
Et des exigences extraordinaires – « *le renoncement à la convoitise* ».

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Par les Béatitudes, Jésus propose un nouveau projet de vie, le projet du Royaume de Dieu qui reconstruit la vie en sa totalité.

Par les Béatitudes, Jésus propose un nouveau *Projet de Vie*, le projet du Royaume de Dieu qui reconstruit la vie en sa totalité : la relation avec les biens matériels, avec les personnes et avec Dieu. Dans la Bible, chaque fois qu'on essaye de renouveler l'Alliance, on cherche à rétablir le droit des pauvres et des exclus. Sans cela, l'Alliance ne se rétablit pas ! Jésus annonce un *Projet* nouveau qui accueille les exclus.

Le sujet des béatitudes, ce sont les pauvres. *Heureux* sont ceux qui vivent avec le sentiment d' « *être dans le monde* » avec une identité de fils et fille de Dieu. Ils expérimentent dans leur existence une *Joie* que rien ni personne ne pourra leur enlever :

« *Votre joie, nul ne vous l'enlèvera* » (Jn 16,22).

A nous aussi, aujourd'hui, Jésus dit que la nouvelle identité de l'humanité, celle qui est appelée à réaliser la vraie famille humaine, se construit en trois dimensions :

il faut être une personne *pauvre, juste et artisan de paix*. C'est la porte d'entrée dans le Royaume de Dieu par les béatitudes.

La force prophétique des Béatitudes et la compassion en action.

Dans la parabole du Samaritain, Jésus donne un exemple de comment vivre le *bonheur* dans la force de la compassion, de la justice et de la paix. En réponse aux questions du juriste : « *Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* », « *Et qui est mon prochain ?* », Jésus propose un fait de vie :

Un samaritain donne tous les soins nécessaires à un homme, victime de brigands, tandis que ne l'ont pas fait un prêtre et un lévite. Une vie nouvelle commence pour cet homme quand il se réveille en lieu sûr et qu'il découvre que c'est l'amour qui l'a sauvé. Une vie nouvelle commence aussi pour le samaritain. L'exclusion l'avait dépouillé de son identité même, du sentiment d'appartenance à la communauté et d'avoir une mission en ce monde.



Le Samaritain est Jésus lui-même, rejeté, exclu, qui agit dans l'histoire humaine, poussé par la compassion.



La compassion, envers l'homme rencontré au bord du chemin, le fait sortir de sa propre exclusion. Le prêtre et le lévite, sûrs de leur identité et de leur droit à la sécurité, ont de la difficulté à entrer dans le mouvement de compassion. Ils se marginalisent par leur comportement. A la fin du dialogue, Jésus dit au juriste qui l'avait interrogé : « *Va, et toi aussi, fais de même* ». Nous ne comprenons pas la parabole si nous la limitons à un simple geste de charité envers une personne victime de mauvais traitements. Par elle, Jésus révèle la vocation à la vie, offerte à tout être humain. Il nous révèle le mystère du Dieu de la Vie qui, par miséricorde, re-crée et unifie

l'humanité. Le samaritain est Jésus lui-même, repoussé, exclus qui agit dans l'histoire humaine, poussé par la compassion.

2 – APPELS AUJOURD'HUI

*"Une mission comme
dialogue de vie
pour rendre
le monde plus habitable,
une Mission vécue à partir du
Charisme
selon différentes vocations. "*



(Document Chapitre Général 2011)

Vivre le Charisme et ses multiples vocations : Soeurs et laïques dans une même Mission.

Sous l'orientation des fondateurs, le charisme a donné lieu à un projet de vie apostolique avec une mission et une spiritualité propres. La mission s'est articulée à travers des gestes simples de service, pour témoigner de l'amour du Père parmi les pauvres, les ouvriers et leurs familles (RV 3).

Les sujets de la mission furent au début des femmes, consacrées, apôtres – les premières religieuses – et, peu après, des hommes et des femmes appartenant à des familles ouvrières ou à d'autres classes sociales. Tous et toutes étaient motivés par leur engagement

à vivre la foi du baptême. Ils s'identifiaient avec l'inspiration du charisme, les unes dans les modalités de la vie religieuse, les autres dans la variété de ministères possibles dans leur milieu de vie et de travail. Tous et toutes cherchaient à réaliser le rêve de régénérer la famille ouvrière avec un projet théologique précis :

*procurer la Gloire de Dieu par le Salut
des pauvres et des petits (RV 5).*

Dans la pensée des fondateurs et des premières sœurs, les personnes qui s'unissaient dans la *mission* étaient davantage que collaboratrices. Leur engagement allait plus loin qu'en vue d'une simple activité. La méthode employée les invitait à vivre les exigences du baptême dans leur milieu de vie. Leur vocation chrétienne s'incarnait et s'engageait dans un projet de vie, identifié au charisme.

Cette méthode continue présente dans la tradition vivante de la congrégation. Aujourd'hui encore, dans les différents aspects de nos insertions, des personnes s'unissent à notre mission, vivent un projet de vie chrétienne qui s'identifie au charisme et qui grandit dans le contexte d'une expérience vocationnelle.

Souvent, il se confirme grâce à la participation à la vie d'une communauté de sœurs, où la foi est alimentée et célébrée. Le vécu de ce projet comporte des options de service du Royaume, discernées à la lumière de la vie familiale, des activités professionnelles, des ressources, de la disponibilité de temps et d'énergies. C'est un itinéraire propre à chaque personne.





**Une mission qui fait de la
Communauté
une “maison commune”,
un lieu
d’hospitalité
et d’harmonie
dans la diversité**

(Document Chapitre Général 2011)

Construire la Maison Commune de la famille humaine, lieu d’hospitalité, annonce du Royaume.

Le mot *Maison* évoque des lieux, des personnes, les premières expériences de vie. Il suscite l’image du foyer comme espace d’accueil, de croissance, là où se développent les premiers sentiments, fruits de l’intimité, de la transmission des habitudes et de la capacité d’établir des liens affectifs. La *Maison* est le lieu où se développe le « *prendre soin* » qui rend possible la survie humaine. Elle interfère avec la capacité d’aimer, de répondre aux besoins personnels et d’autrui, de fortifier le sentiment de la dignité, de l’autonomie et de la vie en plénitude.

Dans la Bible, la « maison » signifie plus que la vie de famille. Elle englobe les références historiques, socioculturelles, économiques et religieuses du clan, de la tribu... D’où les expressions *Maison d’Aaron, d’Israël, de Juda...* la pratique de Jésus et des communautés primitives élargit la compréhension de la *Maison* à la dimension missionnaire d’espace d’accueil, de nouvelles relations de communion, d’inclusion, de questionnement, de conversion : « *Le zèle pour ta maison me dévorera* » (Jn 2,17).

L'idée *force* de nos fondateurs était la famille ouvrière et sa place spéciale dans la société et dans le projet de Dieu. Dans notre tradition, la *Maison* – image du « *foyer* », de la « *famille* » - est le lieu où se renouvellent les relations, où se tissent des liens avec d'autres personnes et d'autres familles, où on cultive la gratitude pour le don de la vie, pour l'appartenance au peuple de Dieu et à la famille humaine. Quand il n'y a pas de maison, le « prendre soin » n'est pas possible et la vie dégénère.

Le passage d'Évangile « *rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés* » (Jn 11,52) a été la référence de l'inspiration du Père Pernet et de la pratique des premières sœurs. Ils voulaient susciter des espaces où les personnes puissent se rencontrer sur des chemins naturels et affectifs, expérimenter l'amitié, commencer à vivre entre elles des gestes de solidarité, soigner les blessures du *mal de l'ouvrier*.

Plus qu'une méthode, ce fut une réponse inspirée par l'Évangile avec l'intention apostolique d'engendrer une qualité de vie dans le quotidien de la famille et dans le milieu de travail, petite semence d'une société plus juste et plus humaine.

Aujourd'hui nous sommes affrontées *au mal provoqué par le système néolibéral globalisé*. Nous connaissons le mécanisme pervers de la globalisation: plus on globalise, plus on divise. Ce qui exige de nous la conscience et l'énergie nécessaire pour peser sur les causes de la désintégration personnelle, familiale, sociale et de la déprédation de notre Maison commune, la Terre. Nous ne pouvons pas séparer la réalité de la société de celle de la Planète Terre. Justice, Paix et Intégrité de la Création sont une manière de vivre l'Évangile, *de choisir et de soigner le don de la Vie*.

La vocation à être famille humaine, c'est recevoir de Dieu le don de la Vie, comme une chose excellente et apprendre ensemble à la vivre bien. « *Nous sommes à la fois citoyens de différentes nations et d'un seul monde où le local et le mondial sont interdépendants. Nous partageons tous la responsabilité de garantir le bien-être présent et futur de la grande famille humaine et de toutes les autres formes de vie. L'esprit de solidarité et de fraternité à l'égard de toute forme de vie est renforcé par le respect du mystère de la création, par la reconnaissance du don de la vie et par l'humilité devant la place que nous occupons en tant qu'êtres humains dans l'univers* » (La Charte de la Terre)...

3 - METHODE, ESPACES ET INITIATIVES

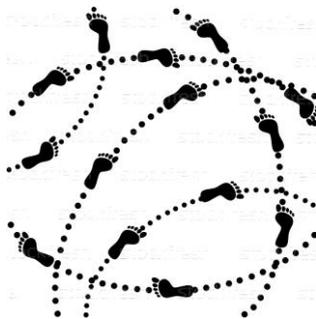
Une Mission possible

Parce que

c'est Dieu qui nous envoie

et "consolide l'ouvrage de nos mains". (Ps 89[90]:17)

(Document Chapitre Général 2011).



« Méthode » vient du mot grec *methodos*, qui signifie *chemin*, le chemin nécessaire pour atteindre le but. Les premiers disciples étaient connus comme *ceux du chemin* : ceux qui suivaient Jésus sur son chemin. Nous percevons l'urgence de continuer à penser et à dialoguer sur la méthode que nous adoptons et les initiatives que nous mettons en œuvre pour la construction de la Maison commune.

Nous avons un texte de référence pour en approfondir la méthode et la pédagogie : c'est la réflexion élaborée dans le document

Evangile, Charisme et Spiritualité – source d'une Pédagogie au Service de la Vie par les sœurs Pilar Romero Garcia et Blanca Marina Rojas.

Espaces et initiatives sur le chemin du "vivre bien": nous nous engageons à vivre la force prophétique des Béatitudes et de l'esprit de compassion, à fortifier et à actualiser la construction d'un *agir communautaire* qui découle de la vie avec les petits et les exclus.

Le quotidien de la vie est une réalité exposée à des changements rapides et continus, ce qui cause la marginalisation des personnes, la désintégration familiale et sociale. A quelle inclusion nous référons-nous quand nous parlons d'exclus, d'opprimés, de marginalisés, de pauvres ? La solution ne se trouve pas dans le fait de ne plus « *être du dehors* ». Les personnes continuent toujours à *être du dedans*, mais leur condition consiste à *être pour les autres*.



**La réalité locale,
espace qui peut
transformer la
réalité globale**

La solution consiste à transformer la structure pour que tous et toutes puissent vivre comme *des êtres en croissance*, en prenant part à la construction de la maison commune et au soin de la vie humaine et de la Planète.

Interférer quand des décisions globales ont des conséquences sur la réalité globale.

Notre agir dans la réalité quotidienne a une force transformatrice quand il interfère sur les conséquences des décisions globales à niveau local, quand il prend en compte le lien entre la dimension

privée et la dimension publique de la vie : entre les politiques gouvernementales et l'impact qu'elles exercent sur les faits de la vie. Ceci exige :

- analyser la réalité locale à la lumière du système global de développement et de la déprédation de la Terre ;
- Fortifier notre agir quotidien avec d'autres ;
- Rendre visible la réalité des plus vulnérables et de la Terre, dans les instances où se prennent les décisions globales.

Vivre la force prophétique des Béatitudes et de la compassion présente dans le charisme et dans notre spiritualité.

Sœurs et laïques, c'est dans l'espace de la réalité locale, dans les gestes de la vie quotidienne, que nous voulons manifester l'amour du Père, que nous assumons la quête de la Justice, de la Paix et de l'Intégrité de la Création avec ceux et celles qui luttent pour survivre. Avec eux, nous cherchons à susciter des milieux de vie où hommes, femmes, jeunes et enfants accueillent la Bonne Nouvelle de Jésus, s'éveillent à l'engagement pour la Justice, au désir de relations de paix, au « soin » d'une vie pleine pour la famille humaine et pour la planète. Se faire proche et soigner le don sacré de la « résilience » des personnes (« capacité de s'adapter à un environnement changeant », à « se refaire une vie et à s'épanouir en surmontant un traumatisme grave »), c'est cultiver avec elles le terrain qui leur permette d'être agents de leur croissance et de prendre des initiatives qui aient un impact transformateur sur les causes de leur marginalisation.

Chercher le chemin de la durabilité et du « prendre soin » dans nos projets apostoliques

La *durabilité* suppose chercher des options orientées vers une économie respectueuse des limites des écosystèmes de la Terre, une société qui cherche l'équité et la justice sociale au niveau mondial, un milieu-ambient suffisamment préservé pour répondre aux demandes humaines. En conséquence, la durabilité est un paradigme de la société, de la politique, de la culture, de l'art, de la vie de chaque personne et de la planète. C'est évident que notre style de vie, aujourd'hui mondialisé, n'a pas de durabilité suffisante. Il est hostile à la vie et laisse en dehors une grande partie de l'humanité. Une injustice sociale mondiale et perverse règne actuellement, avec des séquelles terribles.

Le « *prendre soin* » est une autre catégorie, aussi importante que la *durabilité*. Il suppose une relation amoureuse, respectueuse et non agressive envers la réalité, donc pas destructrice. Elle suppose que les êtres humains font partie de la nature, qu'ils sont membres de la communauté biotique et cosmique, avec la responsabilité de la protéger, de la régénérer et de la soigner. Davantage qu'une pratique, le « *prendre soin* » est un art, un nouveau paradigme de relation avec la nature, envers la Terre et envers les humains.

Tandis que la *durabilité* représente le côté objectif, ambient, économique et social de la gestion des biens naturels et de leur distribution, le « prendre soin » dénote le côté subjectif : les attitudes, les valeurs éthiques et spirituelles sans lesquelles la durabilité elle-même ne se vérifie pas, ou n'est pas garantie à moyen et long terme. Le « prendre soin » inclut une certaine manière d'être-dans-le-monde-avec-les-autres, et une pratique qui préserve la vie humaine et celle de la nature.

*Durabilité et « prendre soin », ensemble, nous montrent le chemin à suivre dans l'élaboration d'objectifs et de moyens pour nos projets apostoliques, en direction au « vivre bien ». La mission, dans l'espace de notre quotidien, doit être vécue en perspective d'être *gardiens et soigneurs* de cet héritage sacré que Dieu nous remet : la Planète Terre, la grande famille humaine que nous formons tous ensemble, la construction d'une Maison Commune.*



Les initiatives qui soutiennent notre action de solidarité locale en perspective de durabilité et de soin de la famille humaine.

Soeurs et laïques : vivre la Mission en réseau: à la base de ce réseau, nous trouvons l'articulation des Commissions Justice, Paix et Intégrité de la Création qui existent comme équipe, à niveau de pays ou des personnes de référence, selon les contextes. Elles intègrent des sœurs et des laïcs. Avec l'appui des structures d'animation locale de la congrégation et du Secrétariat International JPIC, chaque Commission réalise un travail en réseau avec les communautés locales et avec les autres commissions au niveau international. Elles sont un espace de réflexion et d'impulsion missionnaire pour :

- actualiser l'aspect central du charisme et de la spiritualité en vue de l'orientation des actions et des projets apostoliques que nous entreprenons au niveau local ;
- développer des instruments destinés à analyser les appels et les réponses, à systématiser et évaluer les objectifs et

leurs réalisations, à rechercher les ressources techniques, humaines et financières dans une vue solidaire de partage, nécessaire pour garantir le soutien des actions et des projets de la Congrégation;

- prendre en compte le besoin d'actualisation de la formation inhérente au charisme et à la spiritualité, à l'évangélisation et à la doctrine sociale de l'Eglise, dans ses rapports avec les défis de l'Eco-Justice, des Droits Humains, du Dialogue interreligieux etc...;
- organiser l'utilisation des moyens de communication de manière à faciliter l'information, échanger les savoirs et les ressources, comparer les expériences, susciter la créativité des réponses;
- réaliser des rencontres de formation, d'évaluation et de planification entre les membres des commissions JPIC du même continent.

D'autres moyens sont en phase d'essai ou en étape initiale de construction en vue de soutenir *la mission en réseau* :

Le blog: Ne m'appelle pas étranger

<http://jpicpsara.com/notreblog>



Il désire *agir sur les causes de la mobilité humaine. Faire de notre action de solidarité un acte de citoyenneté et, avec d'autres, revendiquer que soient ratifiées les Conventions Internationales pour les Migrants et que les Lois des Etats qui accueillent des migrants ne*

**Blog
Banque de
données
Participation aux
réseaux locaux et
internationaux**

contredisent pas les conventions.

Il a pour objectif de stimuler la communication, partager les expériences, recueillir des histoires de vie qui mettent en évidence des situations d'injustice supportées par les migrants, élaborer des stratégies avec d'autres. Il est construit par groupe de langue : espagnol, français, anglais...



La banque de données :

Son objectif est de construire des liens entre nos projets apostoliques locaux, formant un réseau congrégationnel qui permette:

- l'échange de ressources, de savoir, d'expériences en différents champs d'action ;
- conserver en archive informatique les données des projets, pour un accès rapide ;
- recueillir des données qui facilitent l'analyse, l'évaluation des objectifs, le discernement des priorités et la préparation des décisions et/ou des actions communes ;
- entreprendre des actions solidaires inhérentes à des questions comme *le milieu ambiant, les droits des enfants, des femmes, des migrants, de l'économie solidaire etc.*

La Banque de données est actuellement à l'étape du relevé et de l'organisation des données inhérentes aux projets apostoliques existants dans les différents pays.



Participation aux réseaux locaux, régionaux et internationaux

Rendre visible la réalité des plus vulnérables et de la Terre dans les instances où se prennent les décisions – notre participation en réseaux locaux, régionaux, internationaux.

Aujourd'hui, dans le nouveau contexte globalisé, *les droits humains et les droits de la terre* deviennent un instrument qui dépasse les limites nationales pour proposer des fins et des objectifs communs à tous les peuples, créer des alliances et des stratégies, mobiliser des ressources humaines et économiques. La perspective des droits humains et de la terre est inclusive.

Par expérience, nous savons que le langage des droits ouvre de grandes possibilités, et aussi qu'il se prête à des instrumentalisations faciles. L'Etat, la communauté et tous les individus ont le devoir de s'engager pour garantir à l'individu la meilleure jouissance possible de ses droits fondamentaux et à la terre le plus grand soin de sa préservation.

Dans le contexte globalisé, il faut un système beaucoup plus différencié pour la protection et la promotion des droits humains et de la terre. La responsabilité de l'Etat est indispensable, mais pas suffisante, et très souvent contradictoire. Il est indispensable de dépasser l'aspect exclusif de la responsabilité de l'état et d'identifier les responsabilités de tous les acteurs : institutionnels, économiques et sociaux capables d'influencer la réalisation effective des droits humains et de la terre.

En opérant dans l'espace local, nous entrons en contact avec des réseaux qui agissent au niveau local, régional, national et international. Ils s'appuient sur des moyens adéquats en vue du flux des informations, du développement de mécanismes qui puissent rendre visible la réalité de la terre et des personnes, des groupes et des peuples plus vulnérables et qui soient capables de dénoncer les contradictions du système.

Comme Congrégation, nous sommes présentes au milieu de réseaux et d'espaces où il est possible de rendre visible cette réalité. Nous sommes membres associés de **VIVAT INTERNATIONAL, une ONG accréditée au Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU**, qui par ce moyen maintient une liaison vitale entre la société civile et l'ONU. Nous participons aussi de **l'AEFJN, le Réseau Afrique-Europe, Foi et Justice** qui agit au Parlement Européen, surtout pour ce qui concerne la justice dans les relations économiques entre l'Afrique et l'Europe.

Voici quelques mots du Pe Pernet aux premières Sœurs, qui sont source de courage et de dynamisme pour nous aujourd'hui :

" Les diverses communautés peuvent être séparées par de grandes distances, l'unité d'action et d'objectif est irrésistible, elle dépasse tous les obstacles... "

*(Père Pernet,
19 octobre 1879)*